

10 février 2011 06h00 | Par **BERNARD BROUSTET**

Des syndicats divisés

Tandis que le plan social a été présenté hier, la CGT est seule à appeler à la grève pour ce matin.



Le Plan de sauvegarde de l'emploi est destiné à faire partir 338 salariés sur 1 500. ARCHIVES « SUD OUEST »

La discussion sur le PSE, destiné à faire partir 338 salariés sur près de 1 500 s'est ouverte hier matin à l'usine First-Ford de Blanquefort dans un contexte de division syndicale. Car si la CGT appelle à la grève pour ce matin afin d'accélérer le processus de redynamisation du site, elle n'est pas suivie par les autres syndicats (FO, CFE/CGC, CFDT, UNSA).

Ford, qui a repris l'usine girondine le 1er janvier, estime qu'à terme, il n'y aura pas de travail pour beaucoup plus d'un millier de salariés. C'est pourquoi la direction de l'usine lance un Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) dont les grandes lignes ont été présentées hier au comité d'entreprise. Le plan, qui exclut tout licenciement sec, est basé sur les départs anticipés et le volontariat. Il repose pour l'essentiel sur des préretraites maison pour tous les salariés âgés de 55 ans et plus au 31 décembre dernier. Les intéressés se voient proposer de toucher 65 % de leur salaire actuel jusqu'à leur retraite, avec un plancher mensuel de 1 100 euros nets. Quant aux départs volontaires, qui donneront droit à des indemnités, la direction des ressources humaines souligne qu'ils ne pourront s'accomplir que s'ils sont assortis d'un projet professionnel.

Baisse de revenu

Le plan est défini comme négociable par la direction. Il va donner lieu à toute une série de réunions du comité d'entreprise. Les syndicats ne manqueront sans doute pas de faire valoir que la baisse de revenu est tout de même substantielle pour les futurs préretraités. Gilles Penel, secrétaire (CGT) du comité d'entreprise, déplore également qu'aucun mécanisme de revalorisation automatique des indemnités ne soit prévu pour les bénéficiaires de départs anticipés. Or, certains risquent de ne pas toucher leur retraite avant cinq ans, sinon plus. Et d'ici là, il serait surprenant que le coût de la vie n'augmente pas significativement. L'autre grand dossier de First-Ford concerne la mise en place d'un « projet structurant », sans lequel le site resterait loin du millier d'emplois évoqués.

Et le projet structurant ?

Les syndicats, et beaucoup de salariés ont été déçus que Ken Macfarlane, vice-président de Ford Europe, n'annonce rien de concret lors de sa venue à Blanquefort jeudi dernier. D'où un arrêt de travail vendredi dernier. La CGT estime qu'il faut maintenir la pression. Elle appelle demain à la grève et à une action dure. Mais elle n'a pu rallier les autres syndicats à cette cause.

Dans un courrier adressé hier à Gilles Penel et aux représentants syndicaux, Ken Macfarlane a réaffirmé que Ford recherchait ardemment un projet structurant pour Blanquefort. La CGT ne se satisfait pas de ces promesses. Les autres syndicats ne la suivent pas pour le moment sur le terrain d'une action dure. Mais si rien de plus concret n'est annoncé prochainement, la situation pourrait de nouveau se tendre à Blanquefort.